

# Dossier Commerce Équitable



Élaboré en collaboration avec :



# Sommaire

1.	Le commerce équitable, qu'est-ce que c'est ? .....	1
1.1	Définition du commerce équitable .....	1
1.2	Quels sont les effets du commerce équitable ?.....	2
1.3	Quels sont les produits concernés ? .....	4
1.4	La politique du commerce équitable et les tendances .....	5
1.5	Qui est gagnant dans les prix du commerce équitable ? .....	6
1.6	Équitable, bio, local, durable – tout pareil ?.....	7
2.	Consommer équitable. Mais comment ? .....	9
2.1	Aperçu des labels équitables.....	9
2.2	Le commerce équitable est-il vraiment équitable ? .....	11
2.3	Consommer équitable. Comment ça fonctionne ? .....	12
3.	Le commerce équitable ne mène à rien ! .....	14
3.1	Les produits du commerce équitable coûtent trop cher ? ! .....	14
3.2	Le commerce équitable est-il inutile ? .....	15
3.3	« Le commerce équitable lutte contre la pauvreté ! » .....	16
3.4	Difficile de s'y retrouver dans la jungle des labels ! ?.....	17
3.5	Les labels du commerce équitable ne sont pas fiables !? .....	18

Chers amis du commerce équitable,

Qu'est-ce que le commerce équitable ? Comment puis-je vraiment consommer équitable ? Quels arguments et contre-arguments du commerce équitable croire ? Vous vous êtes sûrement déjà posé ces questions. Mais il est difficile de trouver des réponses.

Ci-dessous un dossier contenant les sujets et avis pertinents auxquels nous sommes sans cesse confrontés dans notre engagement pour la justice nord/sud et dans l'utilisation de faireseiten.ch

Nous espérons que ce dossier vous encouragera et vous apportera des éclaircissements. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques !

L'équipe de StopPauvreté

## Ours

Editeur : StopPauvreté

Version : Mai 2018, une traduction du dossier « Fair Trade Dossier » de StopArmut et faireseiten.ch

Sur la licence : Creative Commons BY-SA 4.0



Compte pour soutenir la campagne : Réseau évangélique, StopPauvreté, 1205 Genève ;

IBAN : CH42 0900 0000 1714 2865 4

# 1. Le commerce équitable, qu'est-ce que c'est ?



Le commerce équitable permet de bonnes conditions de vie dans les pays du sud de la planète. Acheter des produits de commerce équitable est une forme de solidarité avec les petits producteurs des pays du sud. Parallèlement, le commerce équitable exerce une pression pour que le marché global devienne plus juste.

## 1.1 Définition du commerce équitable

Le commerce équitable (fair trade en anglais) est un partenariat des commerçants des pays du nord avec les producteurs de ceux du sud. Ce partenariat repose sur le dialogue, la transparence et le respect. Il a pour but d'instaurer un commerce international plus juste.

Le commerce équitable améliore des conditions de vie dans les pays du sud par un commerce global plus juste. Pour cela, il faut :

- De meilleures conditions commerciales et plus de droits pour les producteurs des pays du sud
- Une information des consommateurs dans les pays du nord

### Améliorer les conditions de vie dans les pays du sud

Le commerce équitable désire rendre les producteurs du sud, concrètement les producteurs dits *défavorisés*, plus forts. Ce sont par exemple les petits paysans qui, malgré un dur travail, se trouvent sous le seuil de pauvreté et ne parviennent pas à subvenir à leurs besoins quotidiens. Il leur est impossible d'avoir des outils de travail convenables, un logement correct ou d'envoyer leurs enfants à l'école. Ce n'est pas possible que s'ils n'ont pas des salaires ou des prix décents pour leur production.

#### Le commerce équitable concerne toute la chaîne de production

Le commerce équitable est plus qu'un label. C'est un mouvement qui englobe toute la chaîne de production et exige davantage de justice pour les producteurs des pays du sud de la part de tous les acteurs :

- Les petits paysans doivent s'affirmer dans les pourparlers face aux commerçants des pays du nord, généralement plus aguerris et dont les structures sont plus importantes.
- Les consommateurs des pays du nord doivent être prêts à accepter des prix « équitables ». Cela peut signifier qu'ils dépenseront 10 % de leurs revenus en plus pour leurs produits alimentaires. En comparaison, dans les dépenses moyennes pour les produits alimentaires se situent entre 30-40 % des revenus au Nord et bien plus dans les pays du Sud.
- Comme personne n'aime limiter son propre pouvoir, il est important de créer le cadre pour un commerce global plus juste. Concrètement, il faut adapter les lois d'importation suisses et les lois commerciales internationales.

## Qui fixe les critères de ce qui est équitable ou non ?

**Équitable** est une notion floue.

Dans le commerce équitable, il s'agit en premier lieu d'offrir aux producteurs défavorisés des pays du sud des prix sur le marché mondial qui **leur permettent de vivre**. Personne dans les pays du nord ne considérerait ce niveau de vie comme « équitable ».

Mais c'est un premier pas qui permet aux producteurs des pays du sud de survivre et de parvenir à plus de sécurité et d'indépendance économiques. Quelques acteurs du commerce équitable ont défini des critères.

En Suisse, ces critères sont consignés dans les « Critères et Principes du commerce équitable suisse » ("[Principes et standards SWISS FAIR TRADE](#)") de [Swiss Fair Trade](#). Ils se rapportent aux documents de principes internationaux du commerce équitable.

Le concept du « **Commerce équitable/Fair Trade** » **n'est pas protégé en Suisse**, contrairement au concept du « bio ». Un magasin peut très bien faire sa publicité en affirmant : « Chez nous, on pratique des prix équitables ! » et tirer les prix vers le bas – aux dépens des producteurs défavorisés.

## 1.2 Quels sont les effets du commerce équitable ?

Le commerce équitable fixe des critères dans le commerce international entre des partenaires qui ne sont pas de même force :

- Les contrats garantissent des critères sociaux et salariaux pour les producteurs des pays du sud.
- Les labels permettent des décisions éthiques d'achat dans les pays du nord.

### Intérêt pour les producteurs des pays du sud : l'essentiel

Le commerce équitable doit contribuer à améliorer les conditions de vie des producteurs dans les pays du sud. Sinon, il manque son but.

**Les moyens sont** entre autres :

- **Le paiement d'un prix « correct »** conformément à des niveaux régionaux ou locaux. Ce prix ne doit pas seulement garantir l'existence du producteur, mais couvrir aussi les coûts de production et permettre une production qui respecte les critères sociaux et qui soit écologiquement responsable.
- **Le renforcement des organisations des petits producteurs et un accroissement de l'auto-responsabilisation** des producteurs des pays du sud ainsi que leur participation aux processus de décision. Cela mène à l'amélioration de la situation juridique. S'ils sont bien informés, les petits producteurs pourront prendre conscience de leurs droits et les défendre.
- **La facilitation de l'accès au marché** par la formation et l'accès à l'information.
- **La formation initiale et continue** avec pour objectifs la création de conditions de travail et de procédures saines et écologiques tout comme une qualité de production bonne, voire excellente. On prêtera particulièrement attention à encourager les femmes qui sont souvent très défavorisées.

## Ces mesures sont efficaces.

- **Elles améliorent les conditions de vie** des intéressés, particulièrement par une attitude consciente, un meilleur savoir-faire, des revenus plus élevés et une diminution des soucis d'argent.
- On remarque souvent également **un effet positif sur tout le développement régional**.

Cela reste vrai, même si les succès varient d'une région et d'un producteur à l'autre. C'est logique, car en Suisse, tous les agriculteurs n'ont pas non plus le même niveau de vie, bien qu'ils profitent tous des mêmes subventions.

## Utilité dans l'ensemble de la chaîne de production

Le commerce équitable est établi sur des partenariats à long terme, ce qui permet de construire sur des **relations de confiance et personnelles**. Dans des marchés globaux marqués aujourd'hui par l'absence de sécurité, ce sont là des qualités qui rendent un **partenariat commercial plus résistant aux crises et de ce fait plus attractif** de part et d'autre.

Parallèlement, **la durabilité et la responsabilité sociale** prennent toujours plus d'importance dans la chaîne commerciale. Investisseurs, clients et autorités se renseignent sur la manière dont ces aspects sont pris en compte dans la chaîne de production. **Faire du commerce équitable, c'est rendre la durabilité crédible** – particulièrement en ce qui concerne le respect des droits de l'homme et une production consciente des enjeux de l'environnement.

## Utilité pour les consommateurs des pays du nord de la planète

Le commerce équitable oriente les personnes intéressées par l'éthique lors de leurs achats.

Les acheteurs peuvent acheter un produit issu du commerce équitable pour des raisons diverses :

- Ils veulent **soutenir des producteurs défavorisés de pays du sud afin qu'ils puissent vivre de leur travail et non d'aumônes**. Si tel est le cas, les produits du commerce équitable peuvent aussi être une opportunité quand il s'agit d'alternatives régionales comme pour le miel et le riz.
- Ils pensent : **Si le produit réjouit mon palais, il est normal que les producteurs en tirent un bon bénéfice**. C'est un argument surtout pour les produits tels que le cacao, le café, le thé, les fleurs, les articles de décoration ou l'or.
- Ils savent que le client est roi et qu'il décide au final quel produit génère un important chiffre d'affaires. C'est pourquoi **l'achat de produits issus du commerce équitable montre aux entreprises que les critères éthiques dans la chaîne de livraison sont déterminants**. Ainsi, ils préparent le terrain à un changement de mentalité d'envergure.

## 1.3 Quels sont les produits concernés ?

De plus en plus de biens de consommation sont fabriqués dans les pays du sud par des petits producteurs. Pour un nombre croissant de ces produits, il existe des critères du commerce équitable : cela concerne des produits alimentaires et des vêtements, mais aussi des articles tels que l'or, les fleurs, les objets de décoration et des jouets.

Au début du mouvement du commerce équitable, la banane était le seul produit commercialisé de façon équitable. Aujourd'hui, l'éventail des produits est très large et croît sans cesse. De grandes organisations de certification comme Max Havelaar appliquent leurs critères à de nouveaux produits afin d'élargir leur offre et de donner accès au marché à davantage de producteurs. De plus, il existe toujours plus de projets spéciaux qui occupent un créneau avec leurs produits.

La liste ci-dessous présente des catégories et des produits courants que l'on peut acheter chez la plupart des détaillants :

Boissons chaudes : café, cacao, thé (noir, vert, rooibos, menthe...)

Boissons froides : jus de fruits (orange, ananas, mangue, Mix tropical, noix de coco, pamplemousse...), vins, lait de coco

Riz et quinoa

Semences : sésame

Produits sucrés : canne à sucre, miel, glace, confitures, chocolats

Fruits exotiques : mangue, papaye, ananas, banane, orange...

Fruits secs : mangue, ananas, papaye, litchi, dattes, figues, abricots

Noix : pécan, Macadamia, cajou, cacahuètes, noisettes

Vêtements : linge, chaussures, vêtements pour toutes occasions

Bijoux : or et argent, bijoux terminés, bijoux de mode

Accessoires : sacs, châles

Cosmétique : soins du corps et maquillage

Sport et jeux : ballons, jouets

Électronique : Fairphone, Shiftphone, souris issue du commerce équitable

Articles ménagers et décoration, bougies, noix de lavage

Linge de maison : pour la cuisine, la salle de bain, literie, table

Tapis

Papèterie : papier, agendas

Fleurs : roses

## 1. 4 La politique du commerce équitable et les tendances

Les commencements du commerce équitable remontent aux années 1950. Aujourd'hui, il constitue une niche commerciale pertinente importante – et chez certains producteurs plus encore. Le commerce traditionnel suit-il ? Le commerce équitable est-il une évidence ?

### Qui s'engage en faveur du commerce équitable en Suisse ?

En Suisse, le commerce équitable a commencé il y a plus de 40 ans. Aujourd'hui, de nombreux commerçants et promoteurs ont permis des accords et des initiatives communes qui progressent :

- L'un des premiers groupes a été celui des productrices de bananes qui ont manifesté dès 1973 pour des prix plus justes. De ce mouvement est né plus tard [Gebana](#).
- La création de [Claro](#) remonte aussi à cette époque-là. En 1977, ce groupe a vu le jour sous un autre nom grâce à l'ONG [public eye](#) (autrefois « Déclaration de Berne »).
- Plus tard, en 1992, les grandes œuvres d'entraide suisses, Swissaid, « Action de Carême », « Pain pour le prochain », Helvetas, Caritas et l'EPER ont créé [Max Havelaar](#).
- En 2007 fut créée l'organisation de tutelle [Swiss Fair Trade](#) qui englobe le nombre croissant des acteurs du commerce équitable en Suisse. En 2014, [Faire Trade Towns](#) est conçue comme campagne de cette organisation de tutelle. En 2016 fut créée la certification de Ville du Commerce Équitable.

### Quels sont les succès du marché ?

Les produits du commerce équitable ont de plus en plus de succès en Suisse. La Suisse est pionnière des dépenses par habitant en matière de produits équitables. Ces dépenses progressent chaque année dans l'absolu et en parts de marché. Elles se situaient en 2015 en moyenne autour de 50 FS par habitant – on ne tient compte dans ces statistiques que des labels explicites « commerce équitable ». Utz et Rainforest Alliance n'en font pas partie.

Cette tendance positive du développement du marché est un succès encourageant. Environ une banane ou un ananas sur deux, ainsi qu'une bonne partie des roses, sont aujourd'hui issus du commerce équitable. Cette tendance positive ne doit toutefois pas nous faire oublier que dans toutes les autres catégories, les parts de marché sont faibles, même si on note de bons taux de croissance. Les produits du commerce équitable qui sont les plus connus après les bananes, à savoir le café et le chocolat, n'ont qu'une part de marché de 10 % à 5 %.

### Le marché mondial devient-il plus juste ?

La consommation de produits avec un label équitable est le moyen de pression du mouvement. Cela prouve que les acheteurs estiment important qu'il y ait un commerce juste et que le commerce mondial doit évoluer dans ce sens.

Apparemment, l'efficacité est certaine, bien que lente et difficilement mesurable. Des labels et des initiatives se mettent en place qui donnent au marché mondial un cadre plus juste, même si on ne peut pas les compter comme initiatives du commerce équitable. Les plus connus sont Utz et Rainforest Alliance.

L'évolution dans la bonne direction est visible.

1. Nous devons continuer dans ce sens afin que le commerce équitable, basé sur le volontariat, s'étende et que le nombre de produits et de parts de marché augmente.
2. Il faut prendre le taureau par les cornes : tous les produits non équitables doivent être munis d'un avertissement – comme pour les produits avec OGM ou les cigarettes.
3. L'importation de produits non équitables doit être interdite.

## 1.5 Qui est gagnant dans les prix du commerce équitable ?

Les produits du commerce équitable sont souvent plus chers. Pourquoi ? Réponse générale :

- Les petits producteurs des pays du sud perçoivent grâce au commerce équitable un salaire qui garantira leur existence.
- Les programmes appliqués à des niches ont des coûts de logistique supérieurs aux livraisons de masse.
- Les programmes de bons produits issus du commerce équitable bénéficient d'une politique de prix transparente.

### Qui profite du commerce équitable ?

Toute la filière de production profite du commerce équitable. C'est vrai pour tout produit traité de façon globale. Mais dans le commerce équitable, une attention particulière est portée à ce que les producteurs des pays du sud, qui se trouvent au début de la chaîne, aient assez pour vivre.

Les prix payés par les consommateurs dans les magasins doivent permettre un certain bénéfice à chaque étape de la chaîne commerciale. Autrement, aucune entreprise ne sera en mesure de couvrir ses coûts de production et les dépenses quotidiennes des propriétaires. Les acteurs concernés sont les suivants :

- Producteurs des matières premières
- Entreprises de transformation
- Intermédiaires et transporteurs
- Autorités de contrôle et de certification
- Le commerçant qui nous propose le produit en rayons, dans son magasin

Qui gagne beaucoup et qui gagne peu ? D'une part, cela dépend des coûts de la production. D'autre part, de la manière dont quelqu'un défend ses intérêts dans la chaîne de la valeur ajoutée.

### Un « prix majoré » au profit de qui ?

Un produit issu du commerce équitable ne doit pas être beaucoup plus cher qu'un produit traditionnel pour que les producteurs des pays du sud gagnent plus. Car au moins les 3/4 de la valeur ajoutée sont obtenus par l'exportation, le transport et les magasins dans les pays du nord.

Mais en ce qui concerne les produits du commerce équitable, l'exportation, le transport et la manutention chez les commerçants en Suisse sont la plupart du temps plus chers que dans le commerce conventionnel, car les quantités sont moindres et distribuées de façon séparée.



Ainsi, une partie du prix majoré ne revient pas aux producteurs, mais aux autres étapes de la chaîne.

De plus, le bénéfice escompté par le détaillant joue aussi un rôle dans le prix d'un produit issu du commerce équitable. C'est le principe de l'offre et de la demande qui déterminera combien chacun est prêt à payer, et si un bénéfice est possible pour le commerçant. Si le mouvement du commerce équitable veut pénétrer le marché dans son ensemble, ces mécanismes ne pourront pas être négligés.

Il est bon que les acteurs du commerce équitable soient conscients de leur responsabilité éthique car les consommateurs souhaitent de meilleurs salaires pour les producteurs et non des profits accrus des détaillants. Pour cela, quelques organisations de commerce équitable donnent des renseignements transparents sur leurs prix.

Bon conseil : Si vous voulez être sûr que le prix majoré revient principalement aux producteurs et à une meilleure logistique, renseignez-vous auprès du commerçant et insistez pour qu'il ait des informations précises et que la politique des prix soit transparente.

## 1.6 Équitable, bio, local, durable – tout pareil ?

S'il existe des alternatives saisonnières, locales, il est souvent peu judicieux d'acheter des produits des pays du sud – même issus du commerce équitable. Le développement durable est un concept général d'un mode de vie éthique et conscient de notre responsabilité. Le commerce équitable n'en est qu'un aspect. Il se focalise sur une justice globale et sur la diminution de la pauvreté dans les pays du sud.

### Comparons le commerce équitable et bio

Au début du commerce équitable, les critères écologiques jouaient un rôle secondaire. L'accent était mis sur l'amélioration des conditions de vie et de travail sur le plan économique et social des producteurs sur place.

Aujourd'hui, le commerce équitable accorde aussi une grande importance aux modes de production compatibles avec l'environnement et aux cultures écologiques.

L'utilisation des ressources de façon durable fait partie des critères. Cependant, les critères des labels bio dans le domaine de l'environnement sont plus sévères que ceux des labels du commerce équitable. En ce qui concerne l'environnement, « bio » est supérieur à « équitable » qui est supérieur à « sans label ». Par contre, les produits bio ne sont en matière sociale pas supérieurs aux produits sans label. C'est là qu'intervient le commerce équitable.

Toute personne devrait disposer de suffisamment de nourriture et de revenu pour acquérir des articles de première nécessité tels que les vêtements ou les médicaments et envoyer les enfants à l'école. De plus, un environnement qui permet une vie et une activité professionnelle dignes est un élément incontournable du développement durable. C'est ainsi que l'on préserve aussi la diversité biologique agricole. Protection et préservation de l'environnement sont de ce fait également incontournables pour le commerce équitable.

## Commerce équitable et commerce local

Le commerce équitable et le commerce local se complètent là où notre vie nécessite des marchandises et des ressources qui ne peuvent pas être produits à l'échelle locale. S'il existe une alternative locale, par exemple une brosse à chaussures en bois local ou en poils d'origine locale, fabriquée par un atelier local, alors il est certainement plus judicieux de privilégier cette brosse-là plutôt qu'une brosse issue de l'atelier d'un pays du sud.

Par contre, il n'existe pratiquement pas d'offres locales pour les tissus en coton, des fruits frais en hiver, de l'électronique ou du dallage. Pour ces produits, il existe partout dans la chaîne de valeur ajoutée des ressources ou des étapes de fabrication dans les pays du sud. Grâce aux labels du commerce équitable, il est facile de contrôler si ces articles sont produits dans des conditions justes. C'est pourquoi le commerce équitable complète bien la production locale.

## Commerce équitable et commerce durable

Le commerce équitable est une contribution concrète au développement durable. L'accent du commerce équitable est mis sur les relations économiques entre les pays du nord de la planète et ceux du sud. Le but est d'obtenir plus de justice pour les producteurs des pays du sud. C'est un élément important dans le développement durable.

## 2. Consommer équitable. Mais comment ?



Celui qui souhaite consommer équitable se retrouve confronté de façon inattendue à une jungle de labels et de déclarations. Tout ce qui se dit équitable ne l'est pas de la même façon. Un guide des labels et quelques indications vous seront utiles pour vous repérer.

### 2.1 Aperçu des labels équitables

Max Havelhaar, GOTS, gebana, claro, utz... Qu'est-ce qui se cache derrière ces labels ? Chacun a ses points forts. Tous n'ont pas la même rigueur. StopPauvreté met l'accent sur un mode de vie durable, qui donne de bonnes conditions de vie aux pauvres des pays du sud.

#### S'orienter dans la jungle des labels : guide des labels

Il existe diverses plateformes qui décrivent les labels, les comparent et les évaluent. La plupart sont des plateformes de développement durable : à côté des bonnes conditions de vie dans les pays du sud, l'environnement, le bien-être animal et les préoccupations sociales ont aussi leur importance ici en Suisse. Les plateformes utilisent les critères que les différents labels se sont fixés. Ces derniers sont comparés à ceux de la plateforme - ce qui permet une évaluation. Pour plus d'informations, des liens mènent directement aux différents labels.

#### Informations générales pour le consommateur

- [labelinfo.ch](http://labelinfo.ch): propose le plus grand aperçu des labels en Suisse
- [WWF](http://WWF): évaluation et tuyaux dans la rubrique « vie durable ». Attention : Pour ceux qui valorisent plus le commerce équitable, l'évaluation des labels répondra plus à leurs critères que celle du WWF.

#### Pour les autorités et les entreprises

- Boussole de durabilité : Recherche de critères pour l'[approvisionnement public](#) et l'[achat en entreprise](#)

#### Guide général utile

- [labelinfo.ch/fr/home](http://labelinfo.ch/fr/home) nous donne les labels utiles en Suisse
- [ecoconso.be](http://ecoconso.be) : encourage des choix de consommation et des comportements respectueux de l'environnement et de la santé
- [commerceequitable.org](http://commerceequitable.org) : le principal collectif français de concertation et de représentation des acteurs de commerce équitable en France
- [consoglobe.com](http://consoglobe.com) : donne des infos et des conseils pratique dans des nombreux domaines de la vie



## Labels spécifiques aux produits

- Voir [la collection des guides des produits équitables de StopPauvreté](#)

**Bon conseil** : les plateformes facilitent considérablement une vue d'ensemble dans la jungle des labels. Mais il faut savoir que chaque plateforme a ses propres points forts, selon ce qui est particulièrement important pour l'opérateur de la plateforme. Vérifiez qui gère la plateforme et ce que les opérateurs écrivent sur leurs critères d'évaluation. Vous pourrez voir si vous évaluez de la même manière.

### Parenthèse 1 : Équitable sans label – c'est possible ?

Dans certains cas, des produits sans label équitable qui cependant répondent aux critères du commerce équitable peuvent être produits et commercialisés. Mais ils ne sont pas testés, comme pour un label. De ce fait, l'acheteur doit se faire sa propre idée : la mention « équitable » est-elle justifiée ou n'est-ce qu'un truc publicitaire ? Les véritables produits équitables sans label ont la plupart du temps les caractéristiques suivantes :

- Importation directe des pays du sud par une petite organisation, une association, une initiative spécialisée dans le soutien d'un projet particulier dans le pays d'origine.
- Les prix payés aux producteurs sont présentés de façon transparente. Une relation au niveau des prix du commerce équitable est évoquée. Ils sont au même niveau ou supérieurs.
- Grâce à l'initiative, les producteurs sont encouragés à améliorer leur niveau de vie de façon autonome.
- On justifie la renonciation à un label de « commerce équitable » en général par le fait que l'investissement et les coûts pour un si petit projet en contact direct avec les producteurs et les Suisses ne valent pas la peine.
- Leur fiabilité est à la mesure de celle des représentants suisses de l'organisation.

**Bons conseils** : Visitez la page web de l'initiative, adressez-vous directement aux organisateurs ou faites-vous conseiller dans le commerce de détail – vous découvrirez si vous pouvez faire confiance à ce projet !

### Parenthèse 2 : Pourquoi le commerce équitable ne s'applique-t-il qu'aux pays du sud ?

On peut se demander à juste titre pourquoi les produits des agriculteurs suisses ou l'artisanat suisse ne peuvent pas être commercialisés sous le label équitable. Le concept équitable est utilisable de diverses manières. Mais le commerce équitable, tel qu'il a été défini, est un mouvement qui a pour objectif d'aider les producteurs des pays du sud à rentrer dans leurs droits, grâce à une gestion juste du commerce mondial. L'objectif est qu'ils aient un revenu qui leur permette de vivre et de faire vivre leur famille et de placer des jalons pour une assurance sociale et prévoir des réserves pour des événements inattendus.

Les agriculteurs suisses quant à eux sont protégés par les assurances sociales suisses, l'assurance maladie, les droits des travailleurs etc. Malgré toute la souffrance et la pauvreté possibles en Suisse, le commerce équitable vise consciemment les moyens d'existence dans les régions frappées par la pauvreté, là où les réseaux de sécurité sont insuffisants et où les droits ne sont pas garantis. Cela concerne des personnes dans beaucoup de pays d'Afrique et d'Amérique latine, mais aussi d'Asie et certains pays à la lisière de l'Europe.

**Bons conseils :** Avez-vous une région particulièrement à cœur ? Voyez si vous pouvez envoyer un don à une ONG suisse travaillant sur place, mais aussi si par l'achat de produits de commerce équitable, vous pouvez contribuer à améliorer les revenus des personnes !

## 2.2 Le commerce équitable est-il vraiment équitable ?

Le commerce équitable s'applique aux revenus vitaux et à l'amélioration du niveau de vie dans les pays du sud. C'est une bonne chose. Mais cela est-il « équitable » ? Des initiatives variées avec ou sans label sont qualifiées « d'extrêmement équitables » pour un petit nombre jusqu'à « légèrement équitables » pour beaucoup.

### Extrêmement équitable = un effort particulier

Certains producteurs sont tellement éloignés du marché que, sans soutien particulier, ils n'auront aucune chance à l'exportation. L'exportation leur permettra d'obtenir un revenu supplémentaire dont ils ont un besoin urgent pour améliorer leurs conditions de vie. Parallèlement, les exigences logistiques dans ces projets réclament plus d'investissements. Ce projet en lui-même est la plupart du temps un travail pionnier. Tout cela se répercute sur les prix, dès lors plus élevés.

Dans cette catégorie se trouvent aussi les partenaires commerciaux qui fixent consciemment un niveau de prix pour les producteurs, qui se situe au-dessous du minimum vital fixé par les critères du commerce équitable. C'est ainsi que les producteurs ne pourront pas assurer leur une qualité de vie minimum vie dans les périodes difficiles comme la maladie ou la vieillesse.

Les grandes organisations qui soutiennent des projets de commerce extrêmement équitable sont les suivantes :

- [Plateforme d'Accès au Marché](#): projets pionniers des produits de commerce équitable du monde entier
- [Gebana](#)
- [Claro](#)
- [Helvetas](#)

## Bon niveau = le commerce équitable classique

En Suisse, le label Max Havelaar fait partie de cette catégorie. Très tôt, ce pionnier du mouvement a fixé les critères et les applique à de plus en plus de produits. Parallèlement, le programme essaie d'intégrer de plus en plus de producteurs afin que le nombre de ceux qui profitent des conditions de production meilleures et plus sûres que sur le marché mondial libre augmente. L'accent est toujours mis sur les petits producteurs et sur les travailleurs sans droits dans les plantations et les usines. Max Havelaar s'associe, côté débouchés, à des coopératives de grandes chaînes commerciales car la production plus élevée a besoin de plus de débouchés afin que le commerce équitable porte ses fruits. Les organisations ci-dessous en font partie :

- [Fondation Max Havelaar \(Suisse\)](#) : certificateur le plus important des produits de commerce équitable en Suisse
- [Label « fair for life » de la fondation bio](#) : programme élargi, alternatif du certificateur IMO
- [Label Step](#) : tapis issus du commerce équitable

## Équitable à la marge = programme de développement durable à effet équitable

Les programmes de développement durable qui ne se concentrent pas exclusivement sur les petits producteurs et sur des travailleurs exploités, mais qui visent de grandes branches, touchées aussi par de mauvaises conditions de travail et des salaires très bas dans les pays du sud, ont une action plus large. Ils ne souhaitent pas être des programmes explicitement de commerce équitable. Ils ont cependant une action positive en termes de réduction de la pauvreté et d'amélioration des chances d'accès au marché pour les petits producteurs. Ces initiatives se concentrent en règle générale sur de rares branches/produits tels que les bananes ou le cacao et réussissent une percée importante sur le marché. Les labels les plus connus dans ce domaine sont :

- [Utz](#) : label de développement durable, l'accent étant mis sur la qualité
- [Rainforest Alliance](#) : label de développement durable, l'accent étant mis sur l'environnement

## 2.3 Consommer équitable. Comment ça fonctionne ?

Acheter équitable signifie être solidaire au quotidien, ne pas consommer plus que nécessaire et établir par des prix équitables de bonnes relations avec les producteurs. Celui qui achète des produits de firmes pionnières soutient une solidarité globale et de meilleures conditions de vie pour tous.

### Conserver les ressources – montant équitable

Si on s'intéresse à la protection des ressources, on ne peut pas faire abstraction de la justice mondiale. Car particulièrement les pays riches consomment plus que ce qu'un habitant de la terre ne le devrait, si on veut rester juste. De ce fait, la protection des ressources est aussi une question de justice.

- Ai-je vraiment besoin de cela ?
- Vais-je beaucoup et bien utiliser ce que j'ai acheté ?
  - Par exemple pour les T-shirts : vais-je le porter plus de 10 fois ?
- Ou pour les produits alimentaires : vais-je vraiment manger tout cela ?

## Relation – prix équitables

Je peux discuter avec la fermière, la boulangère ou le coiffeur et les remercier personnellement pour leur service et leur travail et éventuellement leur laisser un pourboire. Je vois quel niveau de vie ils peuvent se permettre. Il est comparable au mien.

Mais j'ignore comment vivent les producteurs de café, de cacao, les ouvriers qui ont fabriqué mon portable en Chine ou cousu mes vêtements au Bangladesh et je ne peux ni les remercier ni leur donner un pourboire. Peut-être serais-je d'ailleurs gêné, car leur niveau de vie est probablement bien inférieur au mien.

En fait, je n'ai que le prix que je paie et l'entreprise où j'achète le produit comme possibilités d'exprimer ma reconnaissance envers ces personnes. Par un prix adapté, je peux valoriser un travail dur et contribuer à un choix positif dans l'éventail des marques et des entreprises. Les entreprises et marques qui donnent aux producteurs les meilleures conditions de travail, les soutiennent et améliorent leurs conditions de vie remporteront le marché. Les questions suivantes peuvent aider :

- Combien d'esclaves travaillent pour moi ? Faites le test : [slaveryfootprint.org](http://slaveryfootprint.org)
- Quelle marque a une production plus équitable que d'autres ?
  - Par ex. les guides de produits en [IT-électronique](#), [vêtements](#), [transports](#), [nourriture](#)
  - Par ex. [rankabrand.org](http://rankabrand.org)
- Renseignez-vous dans votre magasin sur les conditions de fabrication / sur les labels équitables.

## Le contrôle engendre des conditions équitables

Acteurs et labels de commerce équitable posent les jalons du mouvement du commerce équitable. Car les labels fixent des critères et prouvent par des contrôles indépendants et des comptes-rendus que les critères sont efficaces. Si au cours des contrôles des malversations sont détectées – c'est bon signe. Cela veut dire que les contrôles sont efficaces et que les malversations peuvent être corrigées. C'est pourquoi cela vaut la peine de soutenir des labels de commerce équitable.

**Bon conseil** : Repérez un produit ou un label que vous décidez de privilégier à l'avenir lors de vos achats et agissez en conséquence !

### 3. Le commerce équitable ne mène à rien !



Les avis sur le commerce équitable sont divers. Les uns pensent que c'est le nec plus ultra de nos possibilités. D'autres critiquent tout en bloc. Qui a raison ? Ces quelques affirmations au sujet des avis critiques et des questions soulevées vous aideront à y voir plus clair.

#### 3.1 Les produits du commerce équitable coûtent trop cher ? !

? « La majoration de prix des produits de commerce équitable ne va pas aux pauvres des pays du sud ! »

Vrai  Faux

C'est vrai !

La différence de prix entre le commerce équitable et le commerce conventionnel ne va pas totalement aux producteurs des pays du sud. Pour diverses raisons, c'est impossible.

C'est faux !

Les producteurs des pays du sud ne perçoivent pas la totalité de la différence du prix. Cependant, la majoration de prix est très importante pour les producteurs. Par exemple, chez Max Havelaar, le revenu augmente de 15-65 % selon les produits grâce au commerce équitable. Le reste du prix majoré revient évidemment à la chaîne de livraison, depuis le transporteur jusqu'à la publicité et les contrôles de labels car pour de petites quantités, tout est toujours plus cher que pour de grandes.

? « Commerce équitable », ce n'est qu'une ruse publicitaire pour vendre plus cher.

Vrai  Faux

Faux !

Un coup d'oeil sur le rayon des chocolats chez un grand détaillant prouve que les labels équitables (particulièrement Max Havelaar et Utz) sont disponibles dans toutes les gammes de prix !

? « Je ne peux pas me permettre de payer ce prix exagérément majoré des produits de commerce équitable ! »

Vrai  Faux

Faux !

Bien sûr, vous le pouvez ! Cet argent vous manquerait seulement ailleurs. Qu'est-ce qui est plus important ? Comparez votre niveau de vie à celui d'une personne qui produit ces marchandises.

? « Les organisations de labels encaissent trop d'argent ! »

Vrai  Faux

Faux !

Les organisations de labels ont évidemment besoin d'argent pour contrôler les niveaux et empêcher les abus. Il faut rémunérer les experts et leurs engagements. Les taxes sur les labels sont fixés en commun par les intéressés. Il n'existe pas de contrainte concernant les labels. Si ces taxes sont trop élevées, plus personne ne se soumettra à la certification. Si elles sont trop basses, elles seront sans valeur en raison d'un mauvais travail.



## 3.2 Le commerce équitable est-il inutile ?

- ? « **Consommer régional (ou local) suffit. On n'a pas besoin de commerce équitable !** »  
 Vrai     Faux

Vrai !

Si on achète exclusivement régional, pas besoin de s'attarder sur la mention « commerce équitable ». En effet, le commerce équitable ne s'applique qu'à des produits des pays du sud. Mais on a tous besoin de vêtements en coton, d'un smartphone et de chocolat !

- ? « **J'achète bio. Donc, je n'ai pas à me soucier du commerce équitable !** »  
 Vrai     Faux

Faux !

Certes, chez les producteurs des pays du sud, le bio est souvent lié au commerce équitable. Mais le bio se soucie principalement de *ma* santé et de la nature. Le commerce équitable se préoccupe surtout des personnes *défavorisées*.

- ? « **Les gens n'achètent équitable que pour apaiser leur conscience !** »  
 Vrai     Faux

Vrai !

Celui qui achète équitable, souhaite consommer la conscience tranquille. Quel mal y a-t-il à cela ? Et si les producteurs en tirent un profit, c'est même une excellente chose. Mais c'est encore mieux si en achetant équitable, on n'apaise pas seulement sa conscience, mais si cet achat fait partie d'un style de vie général !

- ? « **Nous n'avons pas besoin de consignes supplémentaires. Les critères suisses sont suffisamment sévères !** »  
 Vrai     Faux

Faux !

Les critères suisses sont valables pour la Suisse et pour les agriculteurs et leurs aides en Suisse. Mais pour les producteurs dans les pays du sud, par exemple les travailleurs dans les mines, les cueilleuses de thé ou les producteurs de café, il n'existe pas de critères suisses qui leur garantissent des salaires leur permettant de vivre décemment. Les critères du commerce équitable le font. Ils interviennent à l'étranger, là où les lois suisses ne sont pas reconnues.

- ? « **Équitable... il vaudrait mieux veiller à la justice en Suisse !** »  
 Vrai     Faux

Faux !

Bien entendu, la justice en matière de commerce est très importante en Suisse. Mais la Suisse est l'un des pays les plus riches au monde. N'opposons pas les deux choses. Nous sommes tellement liés aux personnes des autres pays – non seulement par le commerce – que nous devons assumer notre responsabilité dans notre monde globalisé, au-delà des frontières de la Suisse.

### 3.3 « Le commerce équitable lutte contre la pauvreté ! »

? « Au lieu d'acheter des produits issus du commerce équitable chers, il vaudrait mieux faire des dons ! »

Vrai     Faux

Faux !

Par un don, on peut certes faire une bonne action, mais ce sera toujours une aide du haut vers le bas. On payera un prix minable pour les bananes etc et ensuite on jouerait à la personne généreuse ? Il vaut mieux agir dès le début de façon juste et faire un don. De cette manière, on fera vraiment œuvre utile contre la pauvreté.

Vrai !

Il vaut mieux ne rien acheter du tout quand on n'a besoin de rien. Faire un don n'est pas une alternative au commerce équitable. C'est une alternative au fait de conserver l'argent pour soi.

? « Le commerce équitable ne mène à rien tant que les relations commerciales globales seront aussi injustes ! »

Vrai     Faux

Faux !

Le commerce équitable agit précisément sur ce point important et améliore à long terme les relations commerciales globales. Le commerce équitable exerce également une pression sur la politique sans laquelle la grande percée ne peut réussir.

[>> En savoir plus](#)

? « Après des décennies de commerce équitable, le monde n'est pas devenu plus équitable ! »

Vrai     Faux

Faux !

Même si notre monde est loin d'être équitable, la forte croissance du commerce équitable de ces dernières années a contribué à ce qu'un nombre considérable de personnes dans les pays du sud gagnent aujourd'hui leur vie de manière digne.

[>> En savoir plus](#)

? « Les pauvres ne profitent pas du tout du commerce équitable ! »

Vrai     Faux

Faux !

Internet regorge de comptes-rendus positifs, reconnaissants de personnes directement impliquées. Par exemple grâce au label des produits Max Havelaar, le revenu des producteurs dans les pays du sud a augmenté de 15-60 %.

Vrai !

Les plus pauvres parmi les pauvres, ceux qui ne peuvent rien planter qu'ils pourraient vendre ensuite ou qui ne travaillent pas sur une plantation ou dans une usine pour l'exportation ne peuvent malheureusement pas profiter du commerce équitable.

### 3.4 Difficile de s'y retrouver dans la jungle des labels ! ?

? « **Il y a trop de labels !** »

Vrai     Faux

Vrai !

Il serait plus facile de faire ses achats s'il y avait moins de labels. Les labels ne devraient pas être en concurrence, mais plutôt s'associer. De toute façon, le mieux serait de ne pas avoir de labels du tout parce que tout serait équitable !

Faux !

C'est une bonne chose qu'il y ait toujours de nouveaux labels sévères car ainsi, de plus en plus de produits deviennent progressivement plus équitable.

? « **Pour le commerce équitable, il n'est pas nécessaire d'avoir un label !** »

Vrai     Faux

Vrai !

Il n'existe pas d'importateurs directs qui aient des relations directes avec les producteurs des pays du sud ou qui puissent garantir, sans avoir recours à une organisation de labels, que les critères du commerce équitable soient respectés.

Faux !

On ne peut pas approvisionner le large marché grâce aux petits importateurs directs. Pour que les critères du commerce équitable soient respectés chez les grands marchands du commerce équitable, les structures de contrôle sont inévitables. Ces dernières sont proposées par des organisations de labels.

? « **Beaucoup de bons producteurs n'ont pas de label commerce équitable !** »

Vrai     Faux

Vrai !

Certains produits des pays du sud sont fabriqués de façon équitable et pourtant n'ont pas de label (voir « Pour le commerce équitable, il n'est pas nécessaire d'avoir un label ! ») Pour les produits suisses et de nombreux autres pays, on part du principe que les critères sociaux sont respectés (voir « Il faudrait commencer par avoir des labels pour les agriculteurs suisses ! »)

? « **Le commerce équitable ne devrait pas se limiter aux pays du sud !** »

Vrai     Faux

Vrai !

Il faut que le commerce soit équitable dans le monde entier ! Vu sous cet angle, il est étrange que le commerce équitable ne s'applique qu'au commerce entre le nord et le sud. Les choses se sont mises en place ainsi parce que le commerce entre le nord et le sud peut être particulièrement inéquitable.

Faux !

Le mouvement du commerce équitable s'engage pour des critères qui sont une évidence depuis longtemps en Suisse. Si des critères semblables en Suisse étaient munis du label commerce équitable, tous les producteurs suisses l'obtiendraient. Cela aurait peu de sens !

### 3.5 Les labels du commerce équitable ne sont pas fiables !?

? « Un label commerce équitable ne signifie pas que le produit l'est ! »

Vrai     Faux

Vrai !

Même les meilleurs labels ne garantissent que le minimum vital qui n'est de loin pas équitable ! En effet, la plupart des producteurs des pays du sud n'ont – même avec les meilleurs labels de commerce équitable – pas la sécurité sociale ou l'assurance vieillesse comme nous. Une appendicite pose déjà d'énormes problèmes et les vacances à l'étranger relèvent du rêve.

? « Il y a trop d'abus dans le domaine des labels de commerce équitable ! »

Vrai     Faux

Vrai !

Tout abus est inadmissible. Malheureusement, on ne peut pas les empêcher. Partout, il existe des brebis galeuses.

Faux !

Par principe, les labels de commerce équitable sont fiables parce qu'ils contrôlent systématiquement les producteurs et sont eux-mêmes contrôlés. Pas de labels, cela ne signifierait pas de critères et pas de contrôles, mais beaucoup plus d'abus et d'injustice.

? « De toute façon, on ne peut pas contrôler le commerce équitable ! »

Vrai     Faux

Faux !

Certes, il n'existe pas de contrôle total. Il reviendrait beaucoup trop cher. Mais les organisations de labels cherchent constamment une mesure raisonnable de contrôle systématique et de contrôles inopinés, sans pour autant dépenser trop d'argent. Elles réussissent à augmenter la justice et à empêcher les abus.

